

La presse

La Montagne, juillet 2017

Feydeau : le noir et blanc leur va si bien.

En ouverture du festival de théâtre de Seilhac, les Passeurs, ont placé la barre très haut. Ils ont donné une interprétation ébouriffante de « Mais ne te promène donc pas toute nue » de Feydeau. Fidèles aux « portes qui claquent » (on demande beaucoup de solidité au décor), ils montrent que ce texte plus que centenaire n'a rien perdu de son actualité.

Les hommes, maquillage blanc souligné de noir, habillés de noir ou gris, semblent corsetés dans leurs préjugés, leurs habitudes, leurs combines. Clarisse, toute de clair vêtue, veut secouer ce monde immobile. L'opposition des deux mondes est renforcée par l'apparition fugitive du fils, crinière au vent et guitare en bandoulière. La vitalité du théâtre de boulevard est respectée : on entre, on sort, les portes claquent, on tombe, on se relève. Il y a du clown, du Tex Avery, on fait allusion à la « manif pour tous », à Alerte à Malibu, on chante aussi et on fait quelques pas de danse. Remplacez les noms de Clemenceau et Deschanel (personnages politiques majeurs des années 1900), par des personnages de la sphère politique d'aujourd'hui, et on aura une bouffonnerie bouillonnante d'actualité.

Une heure de plaisir, de rire, pour tout public, que les 250 spectateurs ont applaudi debout. Les Passeurs n'en sont pas à leur coup d'essai. Cette troupe de 9 comédiens a déjà connu le succès au festival seilhacois, l'année dernière, avec sa vision de « La Nuit des Rois » de Shakespeare, remarqué à Avignon et qui continue de tourner. Feydeau est depuis peu de temps à leur programme, (il en était seulement à sa 15ème représentation), et est déjà parfaitement en place. Une aussi belle carrière lui est promise.

André Chassagne

Coup de coeur, 4 septembre 2017

«Dans le cadre du Festival « Les Tréteaux Nomades », la Compagnie des Passeurs nous a offert une représentation époustouflante de « Mais n'te promène donc pas toute nue »(...)

Sans doute est-ce une des pièces de Georges Feydeau la plus jouée... Et pourtant, ce fut une heure de joie et de communion partagée avec un public haletant. Cascades de rire. Pitreries et acrobaties. Chants et bons mots. Et tout cela dans un rythme endiablé.

Si le texte de Georges Feydeau a été modernisé, il ne perd aucunement de sa verve et de son éclat dans la mise en scène signée Renaud Gillier au style proche de la commedia dell'arte et du théâtre de tréteaux.

Quant aux comédiens – Luca Bozzi, Renaud Gillier, Charly Labourier, Maud Landau – ils sont tous d'un talent exceptionnel. Quelle énergie dans le rythme, quelle perfection dans la diction, quelle ingéniosité dans l'improvisation... Ils sont tous les quatre d'une synchronisation si parfaite qu'on ne peut que les applaudir à tout rompre (comme d'ailleurs nous l'avons fait pendant plusieurs minutes). Ce chef d'œuvre théâtral de la Compagnie des Passeurs mérite bien plus que quatre cœurs décernés par Coup de Théâtre mais un « Feydeau d'Or ».

Courez les applaudir s'il donne une représentation près (ou loin) de chez vous : vous ne regretterez pas votre soirée.